

Jeudi 28 Janvier 1860.

19.

Mes honorables Messieurs et Ami!

J'ai été favorisé par vos deux lettres, et un over entre Malthus et Garnier du 7 et. Le contenu desquelles, bonne note a été prise, prouvant de votre satisfaction sur la bonne allure des choses en Egypte, où les distinctions du prince sultan qui le gouverne ne pourraient être plus favorables de ce qu'elles sont à votre grande entreprise, les travaux continuant aussi activement, ce qui est fort essentiel pour le progrès matériel de l'affaire. Nous sommes parfaitement entendus pour ce qui concerne le placement des 50 millions de francs en subside, qui ne se trouvent réservés suivant les conventions faites, et pour lequel je suis au moins de voir se mettre la question politique de l'entreprise sur un pied de neutralité absolue, soit par le fermier du Sultan, soit par toute autre démarche radicale et inébranlable, pour pouvoir alors avec toute l'énergie pousser le placement, ce pouvant naturellement pas le faire en ce moment sous les circonstances actuelles, mais cela ne m'empêche pas que je continue toujours à tenir une correspondance suivie avec la Capitale, où nos amis sont incontestablement animés des meilleures dispositions, qui ne manquent pas de porter, à son tour, les plus satisfaisants résultats.



A votre arrivée à Alexandrie vous vous référez, dans un petit  
post-scriptum à la lettre de Rayqueman datée de F., aux Dernières, bonnes  
nouvelles que vous m'avez transmises de Constantinople. Cette  
dite Dernière lettre que j'ai reçue de vous de Constantinople,  
était celle du N. qui se plaignait du changement de ministère  
et ne contenait par conséquent pas de fort bonnes nouvelles.  
Je dois donc supposer que après celle-là vous m'avez écrit  
encore une lettre que au moment de votre départ de Constantinople  
vous auriez peut-être remis à quelqu'un pour me la  
faire tenir, mais cette lettre ne m'a jamais parvenue  
ce qui prouve des seulement pour la simple régularité.  
On m'a écrit que M. Butler est très actif auprès de la  
Corte; il fit récemment plusieurs visites aux Ministres,  
Fares, et fut aussi une audience auprès du Sultan,  
dans laquelle il fut aussi question de notre affaire, et  
il paraît que M. Butler y est gagné du terrain; je ne  
peux pas vous garantir l'exactitude de ces nouvelles, et  
vous serez au reste directement bien informé de tout ce  
qui s'y passe. M. Thowmanal saura d'ailleurs bien  
agir énergiquement à ce sujet, et accomplir, comme vous dites  
fort bien, son propre programme.

En me félicitant avec vous de votre heureux voyage je me tiens  
recommandé à votre bonne amitié et vous salue bien de vous

Ed. de la Roche, Paris.

1550/5/2